

DES SPAHIS Á CHAZELLES



Dès le début des hostilités, en 1939 et 1940, Chazelles a été un lieu de passage, refuge et séjour pour beaucoup de personnes, déplacées contre leur gré évidemment, conséquence malheureuse de tout conflit.

La tranquillité apparente du pays et de vastes locaux disponibles en l'usine PROVOT, fermée depuis plusieurs années à l'époque, furent certainement les raisons majeures de ces divers accueils :

- Hiver 1939 – des réservistes.
- Printemps 1940 – des jeunes recrues.
- Et en Mai-Juin 1940, des réfugiés au terme de leur tragique exode.
- Fin Juin et début Juillet 1940, beaucoup de ces réfugiés regagnèrent leur domicile.

À ce moment, arrivèrent des Spahis, troupes Nord-Africaines, en instance de retour après la fin (provisoire) des hostilités.

Ce détachement arriva avec armes et bagages – et chevaux ! –apportant une animation insolite dans notre ville.

Leur tenue, teintée de fantaisie et qualifiée de « saharienne » intrigua les Chazellois qui n'avaient connu jusque-là que le bleu ou le kaki des uniformes métropolitains.

Assez souvent, cette troupe effectuait des sorties, traversant la ville à cheval, au trot, en tenue « flottante » et fusils en bandoulière, le passage dans les rues étroites était spectaculaire.

Dans la cour de l'usine PROVOT avaient lieu parfois des inspections de matériel ; des gamins, curieux, y assistaient ; les soldats acceptaient facilement un entourage d'enfants lorsqu'ils démontraient et nettoyaient leurs armes.

Les soins attentifs aux chevaux constituaient une activité primordiale pour tout le détachement.

Le séjour à Chazelles ne dura que quelques semaines.

Un important contingent de spahis quitta notre région fin Août, regagnant l'Afrique du Nord. Ils en firent certainement partie.

Jean LARUE